

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos

Nível de Continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

2.ª FASE

2002

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

---

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido:

Dicionários unilingues e bilingues.

V.S.F.F.

517/1

---

# I

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

## TEXTE

*Ce printemps-là ne fut pas seulement une fête française. En quelques mois, de Mexico à Prague, de San Francisco à Varsovie, tout fut remis en question. Les camarades couraient. Derrière eux, le vieux monde craquait.*

C'était une génération espérée. Nous n'avions pas seulement été désirés comme des enfants mais comme les premiers hommes de la Libération, autrement dit des temps nouveaux. Nous devions effacer ces cinq années de barbarie que nos parents avaient vécues et dont notre naissance allait les délivrer. Le monde, en ce sens, était à nous. Nous étions d'autant plus persuadés de notre capacité à dire le droit, décréter la modernité, changer la vie, que nous avions grandi dans des décennies de progrès continu. Nous n'avions eu qu'à souffler nos bougies pour que s'allongent les congés payés, que Gagarine explore le cosmos, que les maladies reculent, les salaires augmentent, les Noirs américains s'émancipent, la décolonisation s'achève.

10 Il avait, en réalité, fallu des guerres, des manifestations, des sacrifices, mais [...] ces luttes avaient uni cette génération dans une certitude universelle. À Varsovie, Paris, Mexico, Berkeley, nous étions tous convaincus, dans le monde entier, que la justice finissait toujours par triompher, qu'on avait donc raison de se révolter. C'est pour cela que le soixante-huitard n'est pas une spécialité française mais mondiale.

15 Mai 68, ce fut une fête, l'insurrection pacifique et insolente d'une génération qui a jeté ses premiers pavés en costume-cravate et cheveux courts avant d'inventer, en un mois, le retour à la nature, les cheveux longs, les concerts rock, la défense des parias et la libération des mœurs. Nous avons singé les bolcheviques, cru faire la révolution, brandi Marx, que nous n'avions pas lu. Mais même quand nous tenions la rue, même quand nous l'aurions pu, il ne vint jamais à l'idée d'un seul d'entre nous de marcher sur l'Assemblée nationale ou de prendre l'Élysée<sup>1</sup>. Nous avons trop le sentiment d'avoir le pouvoir pour penser à le conquérir. Nous avons trop la certitude d'être aimés, aimions trop le monde dans lequel nous vivions, pour avoir envie de sang.

25 En France, cette fausse révolution a révolutionné l'école, la famille, le couple et bien sûr la gauche, que les barricades ont définitivement guérie du grand soir. Dans la fumée des lacrymogènes, une génération a signifié son déclin au communisme et annoncé l'essor d'une gauche gestionnaire et consensuelle. On peut s'en offusquer, moquer cette génération de la réussite, ironiser sur cette révolution d'enfants gâtés qui auront, au bout du compte, annoncé la «révolution conservatrice». L'Histoire, pourtant, n'est pas si simple. [...]

30 Ce printemps-là, le monde fut tellement secoué que partout les ministres de l'Intérieur dénonçaient des complots – de la CIA ou du KGB – contre les démocraties ou contre le «socialisme réel». Ils avaient raison. Complot il y avait, mais pas ceux qu'ils craignaient. C'était le complot des gens venus au monde après guerre, qui croyaient à la croissance parce qu'elle existait; au progrès car c'était la religion de leur enfance; à la fin des guerres car c'était le serment de leurs parents – qui croyaient, en un mot, que le bonheur était un droit, la justice un impératif et qui tous, d'Amérique en Pologne, du Mexique en France,

interpellaient leur société et brisaient les tabous avec l'allégresse d'iconoclastes certains de leur victoire.

Cette génération a gagné.

40 En trente ans, le monde a changé du tout au tout, mais ce n'était, bien sûr, qu'un éternel début.

Bernard Guetta, *Le Nouvel Observateur*, 23-29 avril 1998

---

<sup>1</sup> Résidence du Président de la République.

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1. Tout au long de leur enfance, les jeunes des années 60

- a) ont voulu refaire un monde où leurs parents vivaient avant la guerre.
- b) ont joui des bienfaits d'une société qui ne cessait pas d'évoluer.
- c) ont senti qu'il fallait attendre que les temps changent pour commencer à vivre leur vie.

1.2. Le monde où ils ont passé leur adolescence

- a) n'a connu que des phases de progrès où la paix régnait partout.
- b) n'a fait que démontrer que le progrès mène toujours à la rébellion.
- c) n'a pourtant pas été bâti sans qu'il y ait eu des bouleversements politiques et sociaux.

1.3. En mai 68, cette génération d'«enfants gâtés»

- a) s'est soudain sentie assez forte pour prendre en main l'avenir du monde.
- b) s'est soudain rendue compte que la prise du pouvoir n'était pas à sa portée.
- c) s'est soudain vue mêlée à une révolution qui ne rêvait pas d'un monde où le progrès serait roi.

1.4. Donc, en mai 1968, le monde entier

- a) a craint que le triomphe de ces jeunes ne signifie le retour à un passé sombre que l'on voulait oublier.
- b) a constaté qu'aucun changement ne durerait tant que les exigences des jeunes révoltés ne seraient pas satisfaites.
- c) a assisté au triomphe de ces jeunes qui voulaient avoir leur mot à dire dans la société où ils vivaient.

V.S.F.F.

517/3

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. D'après le texte, caractérisez, du point de vue politique, économique et social, l'époque où cette «génération espérée» est venue au monde et a grandi.

2.2. En un mois, les jeunes ont mis en marche une «insurrection **pacifique** et **insolente**» (ligne 15). Justifiez l'emploi des adjectifs qui caractérisent cette insurrection, en vous rapportant:

2.2.1. à ceux qui y ont participé;

2.2.2. à leurs objectifs.

3. Expliquez le sens de la phrase suivante: «Le monde, en ce sens, était à nous.» (ligne 4).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

«Chaque soir de mai 1968, le ministre de l'Intérieur, Christian Fouchet, recevait sur son bureau [...] un rapport d'une trentaine de feuillets dactylographiés intitulé "bulletin quotidien confidentiel". C'était la synthèse de toutes les informations recueillies – ouvertement ou clandestinement – par les centaines d'inspecteurs des Renseignements généraux, à Paris et en province. Dirigés par Henri Boucoiran, ces espions de l'intérieur avaient des oreilles presque partout: chez les étudiants, dans les syndicats, les partis politiques, les journaux. Ils ne savaient pas tout, loin s'en faut, mais durant cette crise qui évoluait si vite, ils étaient probablement les mieux informés. Grâce à leurs réseaux de correspondants, d'indics<sup>1</sup>, grâce aussi aux écoutes téléphoniques et aux micros qu'ils avaient posés un peu partout, souvent ils pouvaient même anticiper les actions du lendemain.»

Vincent Jauvert, *Le Nouvel Observateur*, 23-29 avril 1998

---

<sup>1</sup> Indicateur = Délateur, informateur.

## II

• Traduisez en français:

«As barricadas de Paris, há 33 anos, eram brincadeiras de crianças incapazes de rivalizarem com a sofisticada organização das marchas antiglobalização [...]. São diferentes as motivações dos dois combates, mas é impossível não ver nelas alguns traços comuns: as mesmas bandeiras da justiça e da igualdade, a mesma raiva ao capitalismo enquanto sistema, o mesmo propósito de mudar o mundo sem saber como.»

Fernando Madrinha, *Expresso*, 21 de Julho de 2001

### III

- Dans l'Histoire d'un pays, il y a toujours des moments uniques qui resteront à jamais gravés dans les esprits de ceux qui les ont vécus.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, identifiez le(s) moment(s) qui a(ont) le plus influencé le déroulement du récit et situez-le(s).

### IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. «Voyez-vous des traces de Mai 1968 dans la société actuelle?» Invités à se prononcer sur Mai 68, les jeunes Français ont répondu à cette question en faisant des affirmations parfois contradictoires. En vous aidant de votre expérience personnelle et de vos connaissances concernant cette époque de l'Histoire de France, rédigez la réponse que vous auriez pu donner.
2. Voici le début d'un texte écrit par un journaliste de *Paris Match* le 26 août 1944: «Après toutes ces longues années noires, c'est en couleur que la Ville Lumière affiche sa liberté retrouvée.» (*Paris Match* – 3<sup>e</sup> Trimestre, 1994).



À partir de ses mots et des images et/ou idées évoquées par la photo ci-dessus, rappelez cette journée où les Français ont retrouvé leur liberté, en décrivant les moments et les scènes que vous estimez les plus émouvants.

FIM

V.S.F.F.

517/5

## COTAÇÕES

### I

1.		
1.1.	.....	5 pontos
1.2.	.....	5 pontos
1.3.	.....	5 pontos
1.4.	.....	5 pontos
2.		
2.1.	.....	15 pontos
2.2.		
2.2.1.	.....	10 pontos
2.2.2.	.....	10 pontos
3.	.....	10 pontos
4.		
Resumo	.....	25 pontos
	Subtotal	..... 90 pontos

### II

Tradução ..... 30 pontos

### III

Obra de leitura integral ..... 30 pontos

### IV

1. ou 2.  
Composição ..... 50 pontos

**Total** ..... **200 pontos**